



**ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN**

DECLARATION LIMINAIRE AU COMITE SOCIAL D'ADMINISTRATION DE L'AUBE DU 10 OCTOBRE 2023

La réalité de la politique du président Macron depuis 2017 dans l'Aube, ce sont 22 divisions en moins en collège pour une baisse démographique de seulement ... 181 élèves, c'est 11 divisions de SEGPA supprimées, c'est un taux d'élèves par classes jamais atteint depuis 2012 avec notamment de nombreux niveaux à 29 ou 30 en collège et une norme devenue 36 en lycée. C'est aussi 67 postes supprimés en collège, lycée et LP.

C'est aussi une réforme de la voie professionnelle qui a pour objectif de mettre la formation professionnelle des jeunes au service des métiers en tension et de l'emploi au niveau local. C'est un changement total de paradigme qui place les lycées professionnels sous la tutelle du ministère du travail et consacre ainsi le recul de la formation au profit de l'employabilité. Elle s'appuie sur la vieille recette de l'adéquation formation/emploi dont le caractère illusoire a pourtant déjà été dénoncé depuis longtemps par la recherche.

C'est encore la revalorisation dite historique de septembre qui se fait absorber par l'inflation. Preuve en est, la quasi-totalité des collègues sont éligibles à la prime exceptionnelle de pouvoir d'achat.

Alors qu'il faudrait une augmentation inconditionnelle pour toutes et tous afin d'endiguer la crise de recrutement, E. Macron et G. Attal, pensant que les enseignants peuvent travailler encore plus, contredisant ainsi les enquêtes sur le temps de travail que le ministère a lui-même menées, s'entêtent à vendre un PACTE que l'immense majorité des professeur.e.s rejettent.

Pire, l'administration veut faire croire à l'opinion publique que toutes les heures de cours seront remplacées ... La réalité rattrape les promesses en l'air, il manque de nouveau de trop nombreux.e.s professeur.e.s à cette rentrée dans l'Aube.

La FSU va donc poursuivre sa campagne et appelle les collègues à continuer à refuser le Pacte : celui-ci doit être abandonné et l'intégralité des sommes qui lui sont dévolues reversée pour une revalorisation sans contreparties. L'argent, « le pognon de dingue », ils nous le doivent !

C'est bien un management mortifère qui est à l'œuvre, attirant les uns vers plus de rémunération et moins d'efficacité, reniant au passage les composantes d'un enseignement émancipateur, poussant les autres à la résignation ou au « faire semblant », l'ensemble participant de toute évidence à la destruction des collectifs de travail.

La surenchère des annonces et l'avalanche des injonctions épuisent de plus en plus précocement les enseignants.

Beaucoup sont déjà à bout et perdent leurs repères.

Nous espérons pouvoir tenir ces propos ici sans nous faire calomnier, dénigrer, mépriser, insulter, attaquer, menacer comme cela a été le cas à l'Assemblée Nationale de la part des députés Renaissance et RN.

La FSU ne baissera jamais les yeux ni la voix dès lors qu'il s'agit de défendre l'École publique et de porter haut et fort la parole des personnels, en particulier face aux fossoyeurs du service public et de la démocratie.

Les représentants de la FSU AUBE